

## Appel à contributions

### ***Revue Gabonaise de Recherche en Education***

Avril 2014

La *Revue Gabonaise de Recherche en Education* ; revue à comité de lecture scientifique publiée par L'Harmattan ; lance un appel à contributions pour son prochain numéro thématique qui portera sur la pratique de la philosophie avec de jeunes publics, c'est-à-dire des publics nouveaux dans la diversité des espaces, des lieux et des institutions possibles.

Quand cette pratique a donné lieu à de nombreux travaux dans les pays occidentaux francophones ces dernières années, ce numéro thématique a pour vocation de ne pas s'arrêter à ce qui a déjà été produit au cœur de cadres maintenant bien balisés et repérés tant au niveau de l'expérience que de la recherche, car là est le risque de se laisser enfermer. Sa visée est de rehausser la vitalité de cette pratique qui fait fondamentalement d'elle une innovation. Il veut donner à voir dans quelle mesure une telle pratique peut, au-delà de l'impulsion initiale, se maintenir, se fonder et se refonder, au travers d'explorations. Il interroge le lien entre l'ouverture au dialogue, à la parole d'autrui, à l'échange, et même à l'élaboration, qui constitue la nervure profonde de cette dernière et sa disposition au renouvellement. De la sorte, il cherchera à montrer que le déjà produit, réalisé et pensé, ne s'auto-finalise pas et ne peut pas uniquement se reproduire et/ou se maintenir mais appelle aussi, et requiert constamment, déplacement de point de vue, d'interrogation, de questionnement, d'analyse et de mise en œuvre. Pour ce faire, ce numéro entend profiter de la jeunesse d'âge de la revue et fait le pari d'une appétence pour une telle pratique de la part des acteurs engagés dans les champs éducatifs dans les pays africains, nomment francophones. Il cernera alors ce que la pratique de la philosophie avec de jeunes publics doit à, et attend de, ses contextes, zones d'influence et de rayonnement, en mobilisant des approches et des postures se recoupant entre chercheurs et praticiens, occidentaux et africains. Il fait donc toute leur place à des contributions d'acteurs, de chercheurs, et à celles de chercheurs praticiens.

Résolument ancré dans une approche internationale, l'ensemble des contributions de ce numéro (qui paraîtra aux alentours de la fin de l'année 2014) fera apparaître ce qui résiste, et déborde dans le même temps, aux conceptions et constructions dans lesquelles la pratique de la philosophie avec de jeunes publics peut se trouver enserrée. Fort d'une pluralité de regards portés, il doit permettre à tout lecteur d'opérer, à sa guise et de là où il s'en saisira, des cheminements et des croisements pour être alimenté dans sa capacité à toujours penser, réfléchir et inventer ce qui ne l'a pas encore été sans pourtant ne jamais se dédouaner d'une filiation qui le précède. Il s'agira par conséquent de s'inscrire dans l'histoire de cette pratique, faite de ses acquis, de sa diffusion et de son développement, tout autant que de rencontrer une variété de situations, de lieux, d'espaces et de temps ouvrant à de nouvelles formes, à de nouveaux terrains, et à de nouveaux investissements.

C'est pourquoi, adossée à l'effectivité de ce qui se vit au travers de la pratique de la philosophie avec de jeunes publics, et qu'il s'agira en tout état de cause d'explicitier, chaque contribution devra embrasser au moins l'un des axes de ce numéro par une mise à distance critique scientifiquement établie :

- 1) Celui des dispositifs en prenant à sa charge cette question : où, quand et comment faire de la philosophie avec de jeunes publics ? Alors que chacun de ces points (où ?, quand ?, comment ?) peut être érigé en entrave à la réalisation d'une telle pratique, l'attention sera portée sur l'autorisation que se donne à partir, et au travers, d'eux celui par qui la pratique arrive au jour. Très explicitement, cet axe donnera à voir de quelle manière il est en même temps possible d'assumer ces points tout en s'en émancipant pour leur conférer une nouvelle résonance. A titre indicatif peuvent être explorés le paradoxe d'une pratique qui, si elle réclame peu de moyens, demande cependant de s'en donner les moyens, tout comme le jeu entre la centration habituelle de la philosophie sur la rationalité discursive, mobilisant essentiellement un passage à l'écrit, et d'autres modalités telles que celles de la mémoire, du corps et des affects.
- 2) Celui de ce que la pratique de la philosophie avec de jeunes publics nous dit de la philosophie. Ici la question à mettre au travail est celle consistant à se demander, dans une approche plurielle, en quoi cette pratique laisse émerger d'autres modèles que le modèle rationnel et occidental de la philosophie ainsi que d'autres conceptions du sujet philosophant ? A cet effet, une piste à explorer serait celle de la manière dont la philosophie peut gagner à être une pratique sans primordialement se mesurer à ce qu'elle établit comme savoir.
- 3) Celui de l'évaluation de cette pratique. Se démarquant de ce qu'il est ordinairement entendu par évaluation, à savoir un processus finalisé par la mesure d'un résultat objectif, il y a lieu de se demander sous cet axe quelle est la valeur trouvée dans cette activité et les difficultés affrontées ? Formulé autrement, il est attendu que soit porté témoignage de l'exercice réalisé dans ses effets de transformation (de soi, de sa pratique, de sa relation aux autres...) et de développement, et ce par une analyse du dispositif mis en place, des conditions de cette mise en place, et de l'implication personnelle des acteurs quand ils deviennent tout autant les auteurs de l'évolution de cette initiative. La tension entre le vécu immédiat et le vécu à plus long terme, sans occulter l'expérience de l'épreuve entre les deux (au sens de ce qui révèle quelque chose), peut pleinement être prise en compte ici.
- 4) Celui de la recherche sur cette pratique. Plutôt que de tenter d'établir ce que pourraient en être les invariants structurants, il s'agit ici, dans la continuité de l'orientation générale de ce numéro ouvert à la diversité et au renouvellement, de voir dans quelle mesure une source, une ressource, une référence communes donnent lieu à des pratiques différentes qui se singularisent et trouve chacune leur cohérence dans des modes d'appropriation particuliers.

Les propositions écrites répondant à cet appel à contributions devront être envoyées en pièces jointes à un message électronique, **pour le mardi 2 septembre 2014 délai de rigueur**, à l'adresse : rgree.numerothematique@gmail.com

Elles se décomposeront comme suit :

- Un premier document en .rtf comportant le titre de l'article, le nom et le prénom de l'auteur, sa fonction et son appartenance institutionnelle, son adresse postale et son adresse électronique en cours d'utilisation,
- Un second document en .rtf comportant le titre de l'article, un résumé en français et en anglais (les résumés ne doivent pas excéder 100 mots), des mots clés (entre 5 et 10) en français et en anglais, le corps du texte en Times New Roman justifié interligne 1.5 police 12, une bibliographie aux normes APA. L'ensemble de ce document ne doit pas dépasser 9000 mots.

Pour les références dans le corps du texte et pour la bibliographie, il est indispensable de se conformer aux normes APA sur lesquelles l'auteur peut trouver des recommandations sur le site : <http://benhur.telug.uqam.ca/spersonnel/mcouture/apa/Presentation.htm>

Chaque article transmis ne doit pas faire l'objet d'une précédente publication ni être soumis à expertise dans une autre revue. Par ailleurs chaque auteur ne peut adresser qu'une seule proposition de contribution. Cette dernière sera évaluée par deux experts après anonymisation des textes. Les résultats de l'évaluation produite par les experts et portés à la connaissance de l'auteur seront :

- Soit « proposition acceptée en l'état »,
- Soit « proposition acceptée avec corrections mineures ». Ces dernières seront communiquées à l'auteur,
- Soit « proposition acceptée avec corrections majeures ». Ces dernières seront communiquées à l'auteur et une vérification de leur mise en œuvre sera effectuée avant que l'acceptation soit pleinement accordée,
- Soit « proposition refusée ».

Lorsque les corrections à fournir sont majeures, il sera demandé à l'auteur du texte, en plus de sa nouvelle version, d'envoyer un document énonçant très précisément comment et en quoi il pense avoir répondu aux remarques qui lui ont été adressées. En cas de désaccord entre les deux évaluateurs, il sera fait appel à un troisième avis.

L'échéancier à respecter pour la constitution de ce numéro thématique est le suivant :

- 2 septembre 2014 : clôture de la réception des propositions,
- 2 septembre 2014 au 3 novembre 2014 : expertise des textes par les évaluateurs,
- 17 novembre 2014 au 12 janvier 2015 : transmission des résultats aux auteurs et retours des propositions corrigées,
- 13 janvier 2015 au 27 février 2015 : vérification des corrections majeures demandées et transmission des avis définitifs aux auteurs concernés.

Les contributeurs ont tout loisir d'écrire à l'adresse ci-dessus afin de poser toutes les questions qui leur semblent nécessaires.

Pierre Usclat et Renaud Hétier

Coordonnateurs